

La préparation des colonies de vacances de l'été 1960

Comme chaque année, nous voulons donner à la population un aperçu de la situation des Colonies de vacances.

On peut dire que depuis le début de 1960, ce problème important fait l'objet de l'attention des organisateurs.

Le Conseil d'administration de la Caisse des Ecoles s'est réuni plusieurs fois ; il a tiré les conclusions de la campagne précédente. Il a étudié avec soin les améliorations constantes à apporter dans chaque colonie.

Les problèmes d'installation, d'équipement, de transport, d'encadrement, de ravitaillement, les questions sanitaires, tout cela a été mis au point.

En même temps, chaque semaine, les cours de moniteurs étaient suivis par nos jeunes pour la plupart étudiants de nos collèges. Une soixantaine d'entre eux acheveront bientôt le programme de 1960. Ils seront ainsi mieux armés pour affronter leur stage pratique.

La préparation des colonies prochaines est donc, très avancée.

Faire mieux encore

Toutes les difficultés seront vaincues par le fonctionnement normal d'un service social aussi utile que profitable à l'enfance.

Depuis près de quinze ans, sans interruption, la municipalité et la Caisse des Ecoles ont travaillé obstinément au développement des colonies de vacances. La courbe des effectifs va toujours croissant. Il a même fallu limiter les départs l'an dernier ; les locaux actuels ne correspondant plus aux nécessités.

Par sa croisade de l'air pur, la ville de La Seyne a contribué à l'amélioration de la santé de plusieurs milliers de ses enfants.

Elle s'efforcera de faire mieux

encore et cela dès cette année.

Mais il n'en sera pas ainsi pour toutes les organisations de colonies de vacances. Et il nous semble utile au passage d'expliquer à la population comment l'Etat et son gouvernement de la grandeur prennent au sérieux les problèmes de l'enfance et de la jeunesse.

Quelques conclusions sur les colonies de 1959

Ce n'est pas partout que les colonies de vacances ont fonctionné de manière satisfaisante.

La revue « Jeunesse au plein air » organe de la Confédération des œuvres laïques de vacances a tiré quelques conclusions après la campagne des colonies de l'été 59 pour l'ensemble du pays.

1. — La participation familiale a été plus élevée en général. L'augmentation moyenne a été de 100 francs par jour.

Remarquons en passant que les Seynois n'ont pas lieu de se plaindre. La participation de 8.000 francs a été maintenue en 1959 et restera inchangée en 1960.

2. — Pour la première fois, on a constaté une baisse d'effectifs et une diminution plus importante des journées de séjour: 383.000 journées d'enfants, soit 4% en moins par rapport à 1958.

Pour les Seynois il y a eu au contraire augmentation des effectifs et du nombre des journées.

3. — Certaines inscriptions ont été annulées par suite du refus de l'allocation-vacances. Sur 280.000 demandes formulées par des familles, seulement 35.000 enfants ont pu bénéficier de cette allocation.

4. — Les frais d'équipement éducatif ont parfois diminué de 50%. Dans ce domaine, on peut dire que toutes les demandes seynoises ont été satisfaites.

5. — Dans certaines colonies, on note une diminution de 24% d'enfants de milieux ouvriers.

Il est évident que les organisateurs de colonies de vacances pourront toujours équilibrer leur budget en faisant payer 20 ou 25.000 francs par enfant.

Mais alors la colonie de vacances, le droit au plein air et à la santé ne seront plus accessibles qu'aux enfants de famille aisée.

Et c'est malheureusement cela qui s'est produit en 1959.

De cette politique, nous ne voulons pas à La Seyne.

Nous ne voulons pas faire de distinctions entre enfants de riches et enfants de pauvres.

M. Autran, adjoint au maire

(A suivre)